

Eloge funèbre Dr Berna

le 29 JUILLET 2005

Parents et amis sommes réunis cet après midi pour accompagner le Dr Guy Berna dans son ultime parcours.

Ce moment, empreint d'une grande émotion, requiert quelques mots qui vous aideront à mieux vous souvenir de Guy Berna,

Né à Briey le 1^{er} Mai 1921 , Guy Berna fait ses études à Nancy tout d'abord à l'école St Pierre et y obtient le Certificat d'études avec mention Bien.

Il poursuit des études secondaires au Lycée Henri Poincaré à Nancy jusqu'en classe de 3^{ème} puis à Lunéville où son père , fonctionnaire avait été nommé.

Le 14 juin 1940 survient l'exode, quelques jours avant les épreuves du baccalauréat ! Guy Berna part alors seul vers le sud de la France sur la bicyclette qu'il avait reçue en cadeau pour son premier bac . Après avoir parcouru plusieurs centaines de km en 8 jours il arrive chez des amis dans l'Aude et passe son bac philo à Carcassonne .

Il remonte immédiatement vers la Lorraine mais s'arrête à Villefranche sur Saône où il est accueilli par une famille qu'il ne connaissait pas et chez laquelle il demeure deux ans.

Il débute alors à Lyon ses études de médecine puis regagne Nancy où son père venait d'être promu dans de nouvelles fonctions.

Pendant que se déroulent ses études médicales Guy Berna est requis pour le S.T.O. d'abord mobilisé à l'Hôpital Jean Baptiste Thierry à Maxéville puis au " Camp de la Relève des Prisonniers " à Revigny dans la Meuse. Une nuit il met à profit la désorganisation causée par un important bombardement pour s'enfuir et gagner Bar le Duc puis Verdun et enfin Nancy.

Animé par un irrésistible désir de servir la Nation , il décide alors de prendre le Maquis et gagne la région de Badonviller, Pexonne, Neuf Maisons et rejoint les résistants.

Il échappe alors au tristement célèbre massacre de Tiombois et atteint Raon l'Etape à travers bois.

Lorsque Guy Berna évoquait ces instants, il semblait presque s'excuser d'être resté en vie alors que tant d'autres hommes avaient donné la leur.

Dans des réflexions personnelles qu'il m'a livrées il exprime ainsi ses sentiments et je le cite :

“ le hasard ou plus certainement les puissances que l'on invoque dans les cas désespérés m'ont pris en pitié et m'ont tracé, sous les feuillages encore verts, l'impensable itinéraire qui m'a conduit aux confins de Raon l'Etape me laissant la vie, alors que , 48 heures après, tant d'autres allaient la perdre, au service de la Patrie, bien glorieusement ”.

La guerre terminée il se marie en 1946 avec Marie Thérèse Choppin avant de terminer ses études médicales et de poursuivre sa spécialisation en biologie médicale .

De leur union naîtront 3 enfants :

Hervé, docteur en médecine, que le couple eut la douleur de perdre il y a quelques années,

Dominique, kinésithérapeute à l'Hôpital de Vierzon

et Béatrice, leur fille, décédée en 1953 alors qu'elle n'avait que 2 ans.

4 petits enfants sont venus égayer cette famille décimée par la maladie :

Frédéric et Emmanuel au foyer d'Hervé,

Guillaume et Gabrielle dans celui du fils cadet Dominique

Je revois encore la joie et la fierté de Guy Berna lorsque Frédéric devint avocat et fût lauréat du stage.

Une arrière petite fille Mathilde , née l'an dernier, ajouta encore au plaisir de cet arrière Grand Père blessé par les souffrances familiales passées.

Le couple Berna partagea les mauvais et les bons moments , mais aussi les passions dont la plus étonnante fût celle de la découverte des cadrans solaires qui les conduisit à sillonner toutes les provinces françaises . Cette passion ne disparut jamais de leur esprit, mais l'âge et la maladie mirent fin à leur recherche , tout comme ils mirent un terme à leur retraite à Villers, pour rejoindre leur fils à Vierzon et bénéficier de la proximité familiale.

Mais le 26 Juillet la maladie gagna le combat entrepris depuis quelques mois.

Aujourd'hui Guy Berna revient vers nous , sans son épouse dont l'état de santé ne permettait pas le déplacement de Vierzon à Nancy.

Revenons à présent sur la carrière du Docteur Guy Berna .

Ses études de médecine terminées le jeune Dr Berna entre le 1er juillet 1947 au laboratoire privé du docteur Marcel Véraïn , rue de la Commanderie à Nancy .

Il y prépare sa thèse de Biologie médicale sur le dosage des hormones gonadotropes.

Cette thèse, soutenue le 23 juin 1950 obtient un prix et lui valut le titre de Lauréat de la Faculté .

Il exercera toujours dans le même laboratoire, devenant cadre puis directeur adjoint, codirecteur et enfin directeur en 1962 à la mort du Dr Véraïn.

Il enseignera la biologie pendant quelques années aux futures secrétaires médicales et deviendra chef de service de bactériologie à l'Institut de Recherches Hydrologiques de Nancy.

Très rapidement une autre lourde charge lui échoit , celle de Médecin Biologiste Expert près la Cour d'Appel de Nancy.

Après 37 années d'exercice il prend sa retraite en 1984 , contraint alors par des raisons de santé.

Ce mot retraite me confiait il un jour n'a pas de raison d'être : “ ma vocation et mon besoin d'être utile me conduisant à demeurer toujours à l'écoute et à rechercher les situations difficiles de ceux qui ont besoin d'aide ou de dialogue. ”

C'est sans doute pourquoi le Dr Berna ajouta de nombreuses activités à sa vie professionnelle.

Il milita activement dans une association de lutte anti-tabac et participa en 1987 à l'organisation du Congrès Européen des non fumeurs à Nancy.

Il partagea avec son épouse la passion pour l'étude des cadrans solaires . Leurs recherches et études concernent une science très peu connue : la Gnomonique, science pour laquelle ils reçurent tous deux , en 1984, le Prix Julien Saget et le titre de Lauréats de la Société Astronomique de France.

Ils réalisèrent le recensement et l'étude scientifique d'environ 2600 cadrans solaires sur les 11500 que compte le fichier national , transmettant les diapositives et la traduction des devises latines à la Société Astronomique de France.

Le couple donnait de nombreuses conférences partout en France pour faire connaître cette science et participer ainsi à la protection du patrimoine gnomonique. En cela le couple accomplissait un des grands principes de Guy Berna : “ SERVIR ET FAIRE CONNAITRE ”

Une autre activité extra professionnelle importante pour le Dr Berna fût, comme vient de le rappeler le Président Jean Marie Keller , celle qu'il exerça au sein de l'Académie Lorraine des Sciences.

Je dois dire que c'est à travers elle que j'ai appris à mieux connaître Guy Berna.

En effet , il y a quelques années , alors qu'il sentait ses forces physiques et morales décroître le Dr Berna me reçut en compagnie de son épouse et me fit la confidence suivante : “ à force d'additionner les printemps, s'approche rapidement l'hiver de la vie ”

Par ces quelques mots, vous vouliez, cher Guy Berna, m'annoncer votre renoncement à la Présidence de la 3^{ème} section de l'Académie et vous ajoutiez : “ cela est rationnel et raisonnable ”

En fait vous mettiez ainsi en harmonie vos sentiments et vos fonctions car tout au long de votre vie seule la sincérité a guidé votre parcours.

A travers ce renoncement s'exprimaient vos valeurs morales , vous vouliez passer vos pouvoirs que vous estimiez ne plus exercer avec l'acuité scientifique requise.

Ce fut un grand honneur pour moi de vous succéder.

Vous auriez souhaité , si la guerre ne vous en avait empêché, exercer la médecine dans le domaine de l'humanitaire, pour aider les populations les plus démunies et lointaines .

Vous auriez ainsi satisfait votre besoin d'aider votre prochain quand il souffre .

Une phrase de Kipling vous avait beaucoup ému : “ servir quoi qu'il en coûte ”

Vous avez essayé avec vos moyens d'être humain généreux, intelligent, curieux du monde qui l'entoure de satisfaire ce besoin de secourir les malheureux , les démunis, les blessés de la vie ou du combat.

Au moment de nous séparer et de présenter nos condoléances à votre épouse , votre fils, votre frère et à toute votre famille nous ne pouvons que vous remercier pour la tâche accomplie.

Nous garderons ancré dans nos mémoires le souvenir de votre personnalité authentique, désintéressée et exemplaire.

Nous essaierons de faire nôtre , si nous en sommes capables, votre devise personnelle qui guida toute votre vie et que vous m'avez souvent rappelée : “ IL Y A TOUJOURS MOYEN DE SERVIR ”.

Colette Keller – Didier

Présidente de la section Médecine, Pharmacie, Médecine vétérinaire de l'A.L.S.